

cembre 1870, se battit au Bourget le 19, devint sergent le 4 janvier 1871, et il allait passer sous-lieutenant lorsqu'il trouva la mort en combattant à Buzenval. Par son testament, écrit le 20 août 1870, il léguait au ministre de la marine le navire et les sommes provenant de la souscription ouverte pour l'expédition du pôle Nord, et demandait qu'on vendit ses effets au profit des pauvres.

LAMBERT DE LAMOTHE (Pierre), prélat français. V. **LAMOTHE**.

LAMBERT-LOMBARD, peintre et architecte flamand. V. **LOMBARD**.

LAMBERT-THIBOUST, auteur dramatique français. V. **THIBOUST**.

Lambert (HÔTEL), célèbre habitation, située à l'angle du quai d'Anjou et de la rue Saint-Louis-en-l'Île, à Paris. Elle fut construite, en 1640, par l'architecte Louis Leveau. Une porte monumentale, à refends, qui s'ouvre rue Saint-Louis-en-l'Île, donne accès dans une vaste cour ovale, au fond de laquelle, faisant face à la porte d'entrée, s'ouvre un escalier à deux rampes d'une construction à la fois simple et majestueuse, dans le style du XVIII^e siècle. L'extérieur en est décoré de colonnes et de pilastres d'ordre dorique, de triglyphes et de boucliers dans les métopes. Le tout est couronné d'un attique à pilastres ioniques, lesquels supportent un fronton sculpté. Les bâtiments qui environnent la cour appartiennent à l'ordre dorique, comme l'entrée de l'escalier. Ils sont couverts d'ornements de détail très-soignés, et d'un relief plein d'effet.

Le bâtiment principal, dans lequel est pratiqué l'escalier monumental que nous venons de décrire, s'allonge à droite jusqu'au quai d'Anjou, le long duquel il fait bordure, et où il se termine par un charmant pavillon en hémicycle, très-gracieux, très-élégant, et chargé de riches balcons de fer, derniers et précieux vestiges de la serrurerie du XVIII^e siècle. Un autre corps de logis (celui qui à l'intérieur forme le côté droit de la cour) fait équerre avec le précédent et sépare cette cour du jardin, formant une terrasse pittoresque, élevée du sol de plus de 4 mètres, et plantée d'arbres aujourd'hui bicentennaires. Du côté de ce jardin, la double façade, à deux étages décorés de longs pilastres ioniques, est surmontée d'un troisième étage formant attique.

Le premier propriétaire de l'hôtel Lambert, le président Nicolas Lambert de Thorigny, n'épargna rien pour en faire une seigneuriale demeure. Après avoir appelé Louis Leveau pour la construction, et, pour la sculpture, Van Obstal, qui, sous la direction de Leveau,

modela en stuc toute l'ornementation, il chargea Lesueur, Le Brun et divers autres artistes de la décoration intérieure. Lesueur y travailla neuf ans. Il peignit : le *Salon de l'Amour*, le *Cabinet des Muses* (cinq tableaux de pourtour), divers sujets dans l'appartement des bains pratiqué dans les combles et dans quelques autres pièces moins importantes. Le Brun peignit, dans la grande galerie longeant le bâtiment qui s'avance vers le quai : la *Déification d'Hercule et son mariage avec Hébé*.

Enfin, à côté de ces deux grands maîtres, le Bassan peignit *l'Enlèvement des Sabines*; Romanelli, cinq tableaux sur *l'Histoire d'Énée*; Patel et Hermans, plusieurs paysages. Citons encore Baptiste, Perrier et Van Swanvelt comme ayant concouru à faire de cette demeure un écrin artistique, en même temps qu'une habitation princière.

Le temps et les événements ont malheureusement dispersé une partie de ces trésors. L'hôtel Lambert, après la mort du président de Thorigny, devint successivement la propriété de M. de La Haye, fermier général, du marquis du Châtelet-Laumont, et de M. Dupin, autre fermier général, frère de la célèbre Mme d'Épinay. Les décorations de l'hôtel Lambert souffrirent beaucoup de ces divers et multiples changements de propriétaire. Déjà, à la mort de M. de La Haye, le plafond du cabinet des Muses : *Apollon écoutant la prière de Phédon*, œuvre de Lesueur, était sorti de l'hôtel; il orne encore une des pièces du palais du Luxembourg. Quant aux tableaux des *Muses* proprement dits, ils restèrent à l'hôtel jusqu'à la Révolution, et ils font aujourd'hui partie du musée du Louvre. Enfin, pour en terminer avec l'œuvre de Lesueur, il ne reste de lui, à l'hôtel Lambert, qu'une grisaille placée au milieu du renforcement cintré, qui est au bas de l'escalier principal; elle représente un fleuve et une naïade; les grisailles d'une antichambre ovale, au premier étage, et les peintures de l'appartement des bains. Quant aux travaux de Le Brun, ils sont encore à peu près intacts : la grande galerie, le plafond, décrits plus haut, existent toujours. C'est à l'hôtel Lambert que logeait Voltaire lorsqu'il conçut le plan de la *Henriade*. Plus tard, il devint la propriété de M. de Montalivet, père du ministre-intendant de la liste civile du roi Louis-Philippe, et ce fut là qu'eut lieu, en 1815, après la bataille de Waterloo, une entrevue célèbre entre M. de Montalivet et Napoléon. L'hôtel Lambert servit plus tard de pensionnat de jeunes filles, puis de magasin de literie militaire. Abandonné peu à peu, même de l'industrie, il fut, vers 1840, mis à prix à 180,000 francs,